

J.-A. TIMMERMANS

(1835)

TIMMERMANS, *Jean-Alexis*, est né à Bruxelles, le 22 août 1801 et est mort à Gand, le 2 septembre 1864. — Timmermans fit ses études moyennes à l'Athénée de Bruxelles et tourna son attention spécialement vers les sciences. A dix-sept ans, il se rendit à Gand pour y étudier les hautes mathématiques. Dès 1819, le 4 octobre, il fut couronné pour son mémoire sur la question de concours : *Generalis theoria compositionis ac resolutionis virium motuumque, a legitimis principiis deducta, succinte exponatur, et idoneis exemplis illustretur* (Mém. de l'Univ. de Gand, 1818-1819, in-4°). Trois ans après, le 1^{er} août 1822, il fut promu docteur en sciences physiques et mathématiques; sa dissertation inaugurale était intitulée : *De figura terrae tum hydrostaticae legibus, tum observationibus determinata*. Il fut ensuite professeur au Collège royal de Gand (1822-1826), puis à l'Athénée de Tournai (1826-1830). En 1829, il fit paraître dans les Mémoires de la Société des Sciences de Lille un remarquable *Essai sur une nouvelle théorie des courbes déduite de la considération de leurs rayons de courbure successifs* (42 pages in-8° et une planche). Il publia aussi plusieurs notes dans la *Correspondance mathématique et physique*, dans les *Annales belgiques* et dans les *Annales de Mathématiques* de Gergonne. En 1830, Timmermans abandonna l'enseignement pour l'armée : il devint capitaine du génie et fut successivement commandant du génie à Tournai et à Ostende. Mais en 1835, il quitta l'armée et fut nommé professeur d'analyse et de mécanique rationnelle à l'Université de Gand, puis inspecteur des études à l'Ecole préparatoire du Génie civil (1838).

Timmermans, dès lors, se consacra tout entier à l'en-

seignement et à la science. Le 12 octobre 1833, il avait été élu membre de l'Académie, qui l'avait couronné en 1831 pour ses *Recherches sur la forme la plus avantageuse à donner aux ailes des moulins à vent* (Mém. cour. in-4°, 1831, t. VIII, 26 pp. in-4°). On peut citer parmi ses travaux académiques un *Mémoire sur les solutions singulières des équations différentielles* (Mém. in-4°, t. XV, 1842; 24 pp.), ses *Recherches sur les axes principaux d'inertie et sur les centres de percussion* (Ibid. t. XXI, 1847, 33 pp.), et un *Mémoire sur l'intégration des équations linéaires aux dérivées partielles à coefficients variables* (Ibid. t. XXVIII, 1854, 10 pp.). Il a aussi inséré dans les *Bulletins* de l'Académie de très nombreux rapports qui témoignent de l'étendue de ses connaissances; puis, quelques notes originales dont l'une *Sur le parallélogramme des forces de Simon Stevin* (*Bulletins*, 1846, 7 p. t. XIII) mérite d'être signalée, parce que l'auteur en déduit le principe des vitesses virtuelles.

Dès 1838, Timmermans avait distribué à ses élèves de l'École du Génie civil et de la Faculté des sciences des feuilles autographiées contenant la substance de ses leçons d'Analyse et de Mécanique. Il publia plus tard ses cours par l'impression sous une forme plus développée. Le *Traité de calcul différentiel et de calcul intégral* (Gand, Hoste; 1^{re} édition, 1854; 2^e édition, 1860; viii-610 pp. gr. in-8° et 2 planches) contient de plus que les cours ordinaires des écoles polytechniques de cette époque, la théorie des intégrales elliptiques, les intégrales doubles de Fourier et le calcul des variations des intégrales doubles. Au point de vue de la rigueur, il faut bien avouer que l'auteur n'a pas tenu suffisamment compte des travaux de Cauchy. Le *Traité de mécanique rationnelle* (Gand, Hoste; 1^{re} édition 1855; 2^e édition 1862; viii-455 pp.) est très complet; c'est le plus étendu qui ait été publié en Belgique, mais comme dans les ouvrages analogues de la même époque, les principes fondamentaux de la mécanique n'y sont pas exposés d'une manière critique. L'auteur, dans la préface, défend avec raison, au nom de l'histoire et de la pédagogie, l'ordre tradi-

tionnel dans l'enseignement de la mécanique, c'est-à-dire qu'il subordonne la dynamique à la statique et non l'inverse.

Nous n'avons eu Timmermans comme professeur qu'au déclin de sa carrière (1862-1864) quand sa santé laissait beaucoup à désirer et qu'il pouvait à peine trouver le temps de préparer ses leçons; mais la dernière qu'il ait faite, en 1864, put donner à ses auditeurs, une idée de son talent professoral quand il était dans la fleur de l'âge: il nous exposa avec une verve toute juvénile et une clarté admirable la démonstration du principe des vitesses virtuelles qu'il avait tirée en 1846 des idées de Simon Stevin et dont nous avons parlé plus haut. La salle toute entière éclata en applaudissements quand il acheva cette belle leçon: ni lui, ni ses élèves ne se doutaient que c'était un adieu et la fin d'une longue carrière.

Timmermans avait été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold le 14 décembre 1838, et officier, le 26 octobre 1860. Il avait fait partie du Conseil communal de la ville de Gand. « D'une rigidité sévère dans sa conduite et d'une loyauté à toute épreuve, il conservait dans le monde des habitudes tranquilles, silencieuses » (Quetelet).

PAUL MANSION.

SOURCES.

Souvenirs personnels et Annuaire de l'Académie royale pour 1868, pp. 99-113 (Notice de QUETELET).

